



Disponible en ligne sur
SciVerse ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
EM|consulte
www.em-consulte.com



MÉMOIRE ORIGINAL

Évolution de la batterie standard européenne de 1981 à 2011 dans un centre de dermato-allergologie français

Changes in the European baseline series from 1981 to 2011 in a French dermatology-allergology centre

A. Schoeffler^a, J. Waton^a, C. Latache^b, C. Poreaux^a,
J.-F. Cuny^a, J.-L. Schmutz^a, A. Barbaud^{a,*}

^a Service de dermatologie, hôpitaux de Brabois, CHU de Nancy, bâtiment des spécialités médicales Philippe-Canton, rue du Morvan, 54511 Vandœuvre-lès-Nancy cedex, France

^b Service d'épidémiologie et d'évaluation cliniques, hôpitaux de Brabois, CHU de Nancy, rue du Morvan, 54500 Vandœuvre-lès-Nancy, France

Reçu le 20 septembre 2012 ; accepté le 14 février 2013
Disponible sur Internet le 6 avril 2013

MOTS CLÉS

Batterie standard européenne ;
Évolution ;
Allergène ;
Patch-test

Résumé

Introduction. — La batterie standard européenne (BSE) des *patch-tests*, outil indispensable de l'exploration de l'allergie de contact adopté en France en 1980, est périodiquement réactualisée. L'objectif de notre étude était d'analyser l'évolution de la prévalence des sensibilisations de contact dans un centre français entre 1981 et 2011 pour déterminer si certains allergènes pourraient être supprimés de la BSE actuelle.

Patients, matériels et méthodes. — Une étude rétrospective était réalisée dans un secteur de dermato-allergologie, portant sur l'ensemble des BSE réalisées en 1981, 1991, 2001, puis tous les ans de 2007 à 2011. Étaient également étudiés certains ajouts, introduits en 2010. L'évolution de la positivité des allergènes au cours du temps était évaluée par un test de tendance de Cochran-Armitage.

Résultats. — Sur huit années étudiées, la prévalence de positivité était de 42,91% sur 4551 patients inclus. Les allergènes les plus fréquents étaient le sulfate de nickel (17,25%), avec une prévalence en constante augmentation, *Myroxylon pereirae* (baume du Pérou, 10,68%), fragrance mix I (8,11%), le chlorure de cobalt (6,99%) et le bichromate de potassium (6,33%). Les allergènes les plus rares, avec une prévalence en diminution, étaient le clioquinol (0,25%), la primine (0,54%) et la benzocaïne (0,55%).

* Auteur correspondant.
Adresse e-mail : a.barbaud@chu-nancy.fr (A. Barbaud).

KEYWORDS

European baseline series;
Evolution;
Allergen;
Patch testing

Conclusion. – L'évolution de la prévalence des tests épicutanés reflète les changements d'exposition aux allergènes, la sensibilisation croissante au sulfate de nickel n'étant pas influencée par les directives européennes. Le chlorure de benzalkonium, la méthylisothiazolinone, le lavender absolute pourraient être ajoutés et les allergènes avec moins de 1% de positivité retirés.

© 2013 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Summary

Background. – Periodically updated, the European baseline series (EBS), first introduced in France in 1980, is an indispensable tool for the exploration of contact allergy. The aim of our study was to describe the prevalence of contact sensitization in a French centre between 1981 and 2011 to determine whether certain allergens may be deleted from the current BSE.

Patients, materials and methods. – A retrospective study was conducted in a department of dermatology-allergology to analyse the results of all EBS tests performed every 10 years, from 1981 to 2001, and annually from 2007 to 2011. Some added allergens, introduced in 2010, were also studied. Changes in allergen positivity were analysed using a Cochran-Armitage test.

Results. – Among the 4551 patients included for the 8-year period studied, the prevalence of positivity was 42.91%. The most common allergens in the general population were nickel sulphate (17.25%), with a constantly increasing prevalence, *Myroxylon pereirae* (10.68%), fragrance mix I (8.11%), cobalt chloride (6.99%) and chromium (6.33%). The least frequent sensitizations, with a decreasing prevalence, were found with clioquinol (0.25%), primin (0.54%) and benzocaine (0.55%).

Conclusion. – Due to modifications in exposure to allergens, the incidence of contact sensitization can change, but nickel sulphate sensitization is increasing despite recent European directives. Allergens with less than 1% of positive results could be withdrawn from the EBS, with benzalkonium chloride, methylisothiazolinone and lavender absolute being added.

© 2013 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Le *patch-test*, outil indispensable dans l'exploration de l'allergie de contact, est né officiellement en Autriche, le 23 septembre 1895, lors du cinquième congrès de la société de dermatologie, avec pour père fondateur Josef Jadassohn [1]. Le principe des tests épicutanés était de reproduire la lésion d'hypersensibilité retardée par une réintroduction de l'allergène sur la peau. Bonnevie créa la première batterie standard dès 1939 [1]. Une étape essentielle dans l'essor des *patch-tests* fut la création de l'International Contact Dermatitis Research Group (ICDRG), permettant l'élaboration d'une batterie standard minimum d'allergènes communs avec pour but de la proposer à tous les pays du monde, chacun l'adaptant en fonction de ses particularités. Concernant les pays européens, une batterie a été définie par l'European and Environmental Contact Dermatitis Research Group (EECDRG) et adoptée en France en 1980 [2]; il est d'usage de parler de « batterie standard européenne » (BSE). Elle est périodiquement réactualisée sous l'égide de l'European Society of Contact Dermatitis (ESCD) afin de retirer des allergènes obsolètes ou d'introduire des allergènes émergents, nécessitant d'avoir une fréquence de positivité supérieure ou égale à 1%. Les modifications les plus marquantes de la BSE ont été en 1995 la suppression de l'éthylènediamine et du parahydroxybenzoate de benzyle dans le paraben mix, l'ajout du lactone mix ainsi que le remplacement du black rubber mix par le N-isopropyl-N'-phényl-4-phénylènediamine (IPPD) et du quinoléine mix par le clioquinol [3]. En 2000 ont été incorporés le budésonide et le pivalate de tixocortol, marqueurs de l'allergie aux corticoïdes [4]. En 2005, un conservateur,

le méthylidibromoglutaronitrile, a été inclus [5]. Depuis 2008 ont été ajoutés deux tests supplémentaires de dépistage d'allergie aux parfums: un mélange de six parfums, le fragrance mix II et un parfum de synthèse, le Lyréal® (ou hydroxyisohexyl 3-cyclohexene carboxaldéhyde) [6]. La BSE comporte actuellement 27 allergènes et un allergène facultatif, la primine, peu fréquemment en cause en Europe du Sud.

La revue de la littérature des études s'intéressant à la batterie standard montre que la France n'est pas représentée au sein des analyses européennes [7–12], soulignant l'intérêt d'évaluer les résultats d'un centre français. L'objectif de notre étude était ainsi d'analyser la prévalence des sensibilisations de contact dans un centre de dermato-allergologie français entre 1981 et 2011 afin de suivre l'évolution des allergènes au fil du temps et de déterminer si certains pourraient être supprimés de la BSE actuelle.

Patients, matériels et méthodes

Modèle d'étude

Il s'agissait d'une étude rétrospective monocentrique portant sur l'ensemble des BSE réalisées dans un secteur de dermato-allergologie en 1981, 1991, 2001, puis chaque année de 2007 à 2011. Certains allergènes introduits en 2010 ont également été étudiés (méthylisothiazolinone, lauryl glucoside, diméthylaminoprolamine, lavender absolute,

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3187188>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3187188>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)